

Quinzième printemps !...

Faut-il cet anniversaire pour faire le décompte ?

23 mars deux mille quatre, à l'aube du jour naissant,
23 mars deux mille dix-neuf, mes cheveux blanchissants,
Quinze années sont passées, si c'est le bon compte !

Ton départ, même annoncé, m'avait abattu !

Six heures de route pour te rejoindre et t'embrasser,
Une dernière fois, immobile, froide comme une statue,
Je te regarde et tu dors façon apaisée,

S'en est fini, la vie t'a quittée, la mienne fuit,
Lentement, sûrement et chaque jour davantage,
Déjà quinze ans que tu me manques et je m'ennuie,
De ta voix, ton visage et de toi à tout âge.

Une mère ne peut faillir, puisque aimante,
Une mère ne peut trahir, puisque confidente,
Une mère ne peut souffrir, puisque sans plainte,
Une mère ne peut vieillir, puisque sans ride,
Une mère ne peut mourir, puisque éternelle !

Bjc, le 23 mars 2019